

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

au temps des croisades

opéra bouffe
de Claude Terrasse
livret Franc-Nohain
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène Philippe Nicolle
C^{ies} Les Brigands / 26 000 couverts
17 déc 2009 > 3 janv 2010

au temps des croisades

Une armure, quand on en a pris l'habitude, devient aussi confortable qu'une robe de chambre.

Paul Claudel

Soyons honnêtes : rares sont ceux qui aujourd'hui connaissent les noms de Franc-Nohain et de Claude Terrasse. Du premier, on se souvient surtout qu'il fut le librettiste de *L'Heure espagnole* de Ravel. Du second, seuls quelques initiés savent que, formé à la très rigoureuse école

Niedermeyer comme Fauré, Saint-Saëns ou Messager, il reste associé à l'une des plus sulfureuses représentations de l'histoire du théâtre : la première, en 1896, d'*Ubu Roi*, dont il avait écrit la musique de scène pour son ami Alfred Jarry. "C'était extravagant, cauchemardant...", témoigne le directeur du Théâtre de l'Œuvre, Aurélien Lugné-Poë. *Derrière la scène dans la pénombre, Claude Terrasse, aux cheveux crépus, debout, immense, dirigeait son orchestre, tendant l'oreille, il essayait de distinguer l'action d'Ubu se déroulant sous les huées, et avec sang-froid frappait des cymbales de temps à autre, cela un peu au jugé, comme les chiens attrapent les mouches.*"¹ Le scandale est énorme et tant mieux : il fait connaître Terrasse du Tout-Paris, et le propulse dans les cercles de l'avant-garde. Il rencontre Tristan Bernard, Willy, Courteline, qui seront bientôt ses librettistes. On l'aperçoit aussi aux célèbres mardis du *Mercur de France*, aux réunions de la *Revue Blanche*, où il va nouer des amitiés fidèles, s'ajoutant à celles qu'il entretient déjà avec les peintres nabis, rencontrés par l'intermédiaire de son beau-frère Pierre Bonnard.

Franc-Nohain, quant à lui, est depuis longtemps un homme d'amitiés et de bandes. En 1889, alors qu'il se prépare à rater le concours de l'École Normale au lycée Janson de Sully, il fonde avec Pierre Louÿs la revue *Le Potache*, qui publiera les textes de jeunes débutants comme André Gide ou Paul Valéry...

Quelques années plus tard, Paris est plein des clubs littéraires qui vont ouvrir la voie aux dadaïstes puis aux surréalistes. Ils se nomment Zutistes, Incohérents, Harengs Sours, Hirsutes ou Hydropathes. On retrouve Franc-Nohain à Montmartre aux côtés des Fumistes du Chat Noir, Alphonse Allais, Rodolphe Salis, Charles Cros. Il publie ses premiers poèmes "amorphes", rêveurs, ironiques et absurdes : *Les cure-dents se souviennent et chantent*, *La Plainte du billard nostalgique*, *la Ronde des neveux inattentionnés*. Potache, amorphe, un brin dilettante, auteur de haïkus et de fantaisies dispersées, peut-être... Mais assez déterminé pour avoir quitté son poste au cabinet du préfet de Montauban dans l'espoir de faire carrière dans le monde parisien des lettres.

“Je lui trouve une ambition de vieillard, s’agace Jules Renard. Tout cela manque de jeunesse et de poésie. Préfère les choses ‘curieuses’ aux belles choses, veut être connu, gagner de l’argent, dîner en ville, etc.”²

Pour offrir une scène à *Ubu*, Claude Terrasse a créé chez lui, rue Ballu, un théâtre de marionnettes, le Théâtre des Pantins, dans un atelier de 40 m² décoré par Bonnard, Vuillard et Vallotton. C’est là qu’il va rencontrer Franc-Nohain. Les deux hommes se lient d’amitié. Ensemble, ils écrivent une série de mélodies parodiques et moqueuses, comme *Sollicitude* (“Appétit vigoureux, tempérament de fer, Membert languis, Membert se meurt. Ami si cher... Qu’à Membert ?”), ou encore un allegro souhaitant “gloire et victoire” au Coaltar saponiné Lebœuf, un onguent destiné à la toilette intime des dames³.

Quand, dans *Vive la France!*, ils vont jusqu’à imaginer un dialogue entre Dieu et l’Ange exterminateur au sujet du juif Jésus, en pleine révision du procès Dreyfus, ç’en est trop pour la censure, qui ferme le théâtre. Les deux amis continuent cependant à travailler, produisant ensemble plusieurs farces et opéras bouffes en un acte pétris de *nonsense*, comme *La Fiancée du scaphandrier* et *La Botte Secrète*.

“Le Moyen Âge est un monde merveilleux, c’est notre western”, notait l’historien Georges Duby⁴. De fait, de la délirante *Geneviève de Brabant* d’Offenbach au désopilant *Chilpéric* d’Hervé, des *Aventures d’un Yankee à la cour du roi Arthur* de Mark Twain au *Sacré Graal* des Monty Python, l’époque médiévale fournit l’occasion de tous les décalages, des plus loufoques audaces, des plus permises transgressions. Voir ce *Temps des Croisades* qui traite avec délicatesse le sujet scabreux du droit de cuissage, qui avait déjà valu bien des ennuis à Beaumarchais. Outre l’indispensable valse qui est le clou obligé des spectacles musicaux de l’époque, on y trouve de piquants *Couplets du pal* qui font écho à ceux composés par Verlaine pour *L’Étoile*⁵ d’Emmanuel Chabrier: “Le pal est de tous les supplices le principal. Il commence en délices, le pal. Mais il finit fort mal.”

Représentées pour la première fois au Théâtre des Mathurins fin 1901, les *Croisades* sont prestement interdites par la censure. Le spectacle est repris au Palais de Flore à Liège en 1902... Avant de réapparaître six mois plus tard à Paris sous le titre *Péché véniel*. Honni soit qui pal y pense! ● texte **Lola Gruber**

1 Témoignage extrait, comme beaucoup des informations contenues dans ce texte, du *Claude Terrasse* de Philippe Cathé, éd. L’Hexaèdre, 2004 | 2 *Journal*, février 1902 | 3 On retrouve la trace – si l’on ose dire – de ce produit fabuleux dans la correspondance de Maupassant | 4 Entretien avec Antoine de Gaudemar, octobre 1984 | 5 1877



on
mange
toujours
très bien
dans les
châteaux
feodaux

opéra bouffe
de **Claude Terrasse**
livret **Franç-Nohain**
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène **Philippe Nicolle**
Compagnies Les Brigands /
26 000 couverts
17 déc 2009 > 3 janv 2010

orchestration **Thibault Perrine** | assistante
à la mise en scène **Sarah Douhaire** | scénog-
raphie **Sophie Deck** | costumes **Élisabeth**
de Sauverzac | lumières et scénographie
Hervé Dilé | maquillage **Claudia Chevaillier**
chorégraphie **Jean-Marc Hoolbecq** | chef
de chant **Nicolas Ducloux**

coproduction : Compagnie Les Brigands, la Clef
des Chants-Association régionale de décentralisation
lyrique région Nord-Pas de Calais, La Coursive-
Scène nationale La Rochelle, Le Théâtre musical
de Besançon, avec l'aide de l'ADAMI et de la SPEDIDAM
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

La Compagnie Les Brigands reçoit le soutien du Ministère
de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France. Avec
l'aimable autorisation des Éditions Salabert/Universal Music.

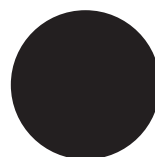
Le décor et les accessoires ont été réalisés dans les ateliers
du Théâtre musical de Besançon en collaboration avec Sophie Deck,
Hervé Dilé et Isa de Ratuld pour la peinture. Les costumes ont été
réalisés par Mariane Delayre, Marion Lachaud, Pauline Zurini,
Sylvie Ryser et Élisabeth de Sauverzac. Remerciements à l'Arcal
et à l'Opéra de Dijon qui ont accueilli des séances de répétition.

22 et 29 décembre à 19h | 17, 18, 19, 23, 26, 30, 31
décembre et 2 janvier à 20h | matinées exception-
nelles : dimanches 20 et 27 décembre et dimanche
3 janvier à 16h

avec

Gilles Bugeaud Hippolyte
Olivier Dureuil/Thomas
Gornet (26 > 31 déc) Patrick
Anne-Lise Faucon Karine
Emmanuelle Goizé Corinne
Olivier Hernandez Thierry
Flannan Obé Didier
Charlotte Saliou Bertrade
Valérie Véril/Frédérique Moreau
de Bellaing (26 > 31 déc) une servante
Jacques Ville/ Jacques Gomez
(26 > 31 déc) Adalbert

Pablo Schatzman violon
Laurent Camatte alto
Annabelle Brey violoncelle
Nicolas Crosse contrebasse
Boris Grelier flûte
François Miquel clarinette
Yannick Mariller basson
Takénori Nemoto (17 > 30 déc) /
Pierre Rémondière
(31 déc, 2 et 3 janv) cor
Christophe Arnulf
percussions
Nicolas Ducloux piano



entre nous



Pendant 1h sur notre site Internet, dialoguez avec l'équipe artistique du spectacle.

www.athenee-theatre.com

mercredi 30 déc 2009 19h > 20h

prochainement



café-débats

moi aussi, je veux être une victime ! en partenariat avec *Philosophie Magazine*

La victime serait-elle devenue une nouvelle figure héroïque ? Un statut social désormais enviable ? Poser la question n'est pas innocent ! Pour en débattre, des invités issus de tous horizons (philosophes, sociologues, artistes...).

au foyer-bar de l'Athénée | **entrée libre**

samedi 30 janv 2010 17h > 18h30

julie opéra de Philippe Boesmans livret Luc Bondy et Marie-Louise Bischofberger d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg direction musicale Jean-Paul Dessy mise en scène Matthew Jocelyn avec l'Ensemble Musiques Nouvelles
8 > 13 janv 2010

pour 15 € devenez mécène ! Soutenez le spectacle *Vénus*, faites revivre la mémoire de la "**Vénus hottentote**", femme africaine transformée en objet de curiosité au début du XIX^e siècle. **Osez le pari de la création !**

plus d'informations sur www.athenee-theatre.com

**blog
de l'Athénée**
venez tous les
jours au théâtre
[blog.athenee-
theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra-Louis Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris

M^o Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

Stations Vélib' 45 rue de Caumartin | 3 rue Boudreau | 24 rue des Mathurins

ecrire@athenee-theatre.com | **location 0153051919**

billetterie en ligne **www.athenee-theatre.com**

L'**Eden-bar** de l'Athénée, situé au premier étage, vous propose des boissons et une restauration légère une heure avant et après chaque représentation.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations d' **AGATHA RUIZ DE LA PRADA**



Ministère de la Culture
Ministère de l'Éducation Nationale
Ministère de la Santé et des Sports
Ministère de l'Égalité des Territoires et du Développement

